

Introduction au 4ème dimanche ordinaire C

Aujourd'hui encore, à la suite des prophètes, Jésus proclame la Parole. Par lui, Dieu nous parle, comme jadis il parlait à son peuple. Nous sommes invités à trouver notre force en Dieu pour être, dans notre vie concrète, des messagers, des prophètes de l'Amour.

Que la Parole du Seigneur nous éveille, que sa présence nous stimule, que son Amour nous réchauffe et que le pain qu'il rompt pour nous soit pain de route ...

Prière pénitentielle

Nous craignons pour notre tranquillité lorsqu'il s'agit de prendre position au nom de notre foi, pardon Seigneur.

Nous préférons le silence alors qu'il faudrait crier lorsque la justice est en jeu, lorsqu'on accable nos frères, pardon Seigneur.

Nous n'osons pas nous engager dans la communauté par peur des réflexions ironiques ou parce que nous considérons que c'est affaire de spécialistes, pardon Seigneur.

Introduction aux lectures

Jérémie: 1,4-19 : Etre prophète, témoin de Dieu, c'est aller souvent à contre-courant des autres et de soi-même, avec, pour seul appui, la fidélité du Seigneur. Ainsi vécut le prophète Jérémie. Il se revoit, jeune et timide, saisi par l'appel de Dieu.

Corinthiens: 1Cor 12,31-13,13 : Certains chrétiens de Corinthe briguaient les phénomènes spirituels alors en vogue, tel le don des langues ou celui de la prophétie. Il y a mieux, dit Saint Paul; il existe un don de Dieu qui dépasse tous les autres: la charité que nous sommes invités à vivre chaque jour.

Luc, 4, 21-30 : Aux offres de Dieu, on peut répondre par oui et par non, par la foi et par le refus de croire. Comme les prophètes avant lui et dès le début de son ministère, Jésus rencontre chez ses auditeurs les deux attitudes.

HOMELIE DU PERE AHOUA MIESSAN AUGUSTE ROGER

Frères et sœurs dans le Christ, du cœur de Dieu à notre capacité à aimer : ainsi se présentent les textes liturgiques de ce dimanche.

En effet, le prophète Jérémie entend Dieu lui dire : « Avant, même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais. »(Jr 1,5). On pourrait traduire : « Si tu existais dans mon cœur ». Si tout enfant des hommes n'est pas, hélas, le fruit de l'amour humain, le chrétien doit penser que tout être créé est le fruit de l'amour divin... Un amour qui n'est pas seulement créateur, mais accompagnateur. « Je suis avec toi, dit le Seigneur, pour te libérer » (Jr 1,19). Pour nous libérer en permanence, car nous avons sans cesse besoin d'être délivrés de nos ennemis (tout ce qui nous diminue), d'être libérés de nos peurs, de nos culpabilités paralysantes, des préjugés, des modes contraignantes, des pensées négatives... La certitude en nous de la présence du Dieu qui est tendresse, est une vraie libération, c'est notre salut. Elle est magnifique, la page que l'apôtre Paul écrivit sur l'amour que l'Esprit Saint a répandu dans nos cœurs. Cet amour n'est pas seulement la Loi de la vie, qui nous permet d'être heureux, c'est le but ultime de notre existence terrestre. Si nous n'aimons pas, tout est froid autour de nous. En fait notre capacité à aimer n'a pas de limites, nous pouvons grandir en bienveillance. Il est vrai : la réussite professionnelle, le prestige social, l'autorité sans partage en famille, la rigidité de l'esprit... Combien en découvre la vanité arrivée à un certain âge ! Quand la vision aura remplacé la foi, quand le rêve de l'espérance sera devenu réalité, restera la joie d'aimer et d'être aimé, le seul et éternel paradis des humains.

Pour aimer l'humanité et pour pouvoir en être aimé, Jésus a choisi l'humilité. Le mépris suffisant des habitants de Nazareth : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » (Lc 4,22) devrait nous mettre en garde contre tout racisme, contre tout jugement négatif. Un fils de charpentier, ou d'éboueur, ou de chômeur... vaut tout l'or du monde. En tel être disgracié ou rejeté, il y a des trésors de bonté qui nous sont inconnus ! Vers l'an 30, Jésus déjà, passant au milieu des accusateurs, « allait son chemin » (Lc 4,30). Deux mille ans après, son message,

porté par l'Esprit Saint et par ses disciples, continue son chemin parmi les hommes, malgré toutes les ironies, toutes les négations, tous les faire-part de mort, toutes les idéologies prétendues de « remplacements » ! A nous aujourd'hui d'aider Jésus à aller son chemin ! A chacun de nous, il est demandé aujourd'hui comment être prophète dans sa famille, dans son milieu de vie, dans l'Eglise? Etre prophète: ce n'est pas être nécessairement à la mode ou approuver ce qui est règle générale aujourd'hui. C'est aussi aller à contre-courant, non pas pour le plaisir de contester, mais par amour pour Quelqu'un. Car l'originalité du prophète réside dans sa fidélité à la Parole de Dieu. C'est elle qui lui donne l'audace (Ne tremble pas devant eux). Le prophète est tout entier au service du message de Dieu. Son œuvre le dépasse et sa propre réussite est secondaire. Et à la suite du Christ, les prophètes d'aujourd'hui ne peuvent que rappeler sa parole et son œuvre. Plus encore, leur vie, c'est suivre le Christ; leur sort, c'est celui du Christ, acceptant même un certain rejet, une certaine mise à part pour aimer plus et mieux comme Jésus.

N'est-ce pas d'ailleurs la grâce que la plupart d'entre nous ont reçu lors de leur confirmation? Etre confirmé, c'est justement recevoir pleinement l'Esprit-Saint pour prendre sa part de responsabilité dans l'Eglise, pour finalement être chrétien à part entière...pour être prophète et témoin convaincu de l'Evangile. Pensons un peu à tout cela ces jours-ci. Rappelons-nous que la route que le Christ a empruntée n'est pas un chemin de facilité, mais bien d'abord un chemin qui conduit à la vérité, à la vérité de l'amour en Dieu. Ce chemin est aussi le nôtre. Alors, demandons à l'Esprit-Saint la grâce d'être de vrais prophètes et d'authentiques serviteurs de la Parole de Dieu.

D'une certaine manière, l'évangile de ce jour nous invite à sortir de nos ornières, à quitter la foule des gens de Nazareth, à ne pas être de cette foule qui ne supporte pas d'entendre un proche, un voisin, un des leurs: le fils de Joseph! Ne laissons pas Jésus passer au milieu de nous pour aller son chemin, sans nous laisser surprendre par sa parole et lui emboîter le pas.